

"CONJONCTIONS PICTURALES"

Réflexions de l'artiste (Mars 2001)

L'oeuvre d'art plastique est matière issue de l'esprit. Cet esprit que l'on peut aussi appeler l'espace mental du plasticien conditionne les processus constitutifs de sa création. C'est précisément de cet espace mental que sortent ses choix axiomatiques. L'artiste va mettre ses propres choix en relation, va les articuler afin de passer de la conception mentale à la création artistique. Ainsi toute pensée créatrice prend naissance dans un certain espace qui lui est propre et abstrait, en tout cas vu de « l'extérieur », autrement dit, ce qui n'est pas dans l'espace « intérieur » de l'artiste.

Plus l'espace mental du créateur sera riche et non stéréotypé plus ses référents seront nombreux : ce sont eux qui permettront une diversité dans l'unité et aboutiront à une projection. Celle-ci est la captation, décidée, inventée d'un moment, d'un lieu, d'un état, d'une pensée, à la limite d'une action. Ainsi l'idée prend corps, se matérialise et se trouve en quelque sorte "consignée" dans la matière. Reste à développer ce qu'est à ce moment "la matière", nous y reviendrons ultérieurement.

Pour ma part cette constatation faite il y a bien longtemps déjà, a mûri et a peu à peu trouvé à s'alimenter au travers d'une prise de conscience quotidienne. En effet, dès lors que l'on ne considère plus seulement le temps humain et l'espace de notre galaxie, dès lors que l'on tente d'agrandir notre perception aux temps géologiques et à un espace plus vaste, notre vision de chaque chose change considérablement.

Ainsi lorsque, comme tous les artistes, je fais oeuvre de création, je ne fais que puiser dans la vacuité vertigineuse du temps et de l'espace, en deçà et au delà des traces communément visibles. Ce n'est là ni une démarche scientifique ni un geste mystique que de révéler un espace et de prélever un temps qui sont infiniment petits mais qui s'unissant pour devenir porteurs de sens nous laissant entrevoir l'infiniment grand.



Civilisations (TM/Toile 80x80)

L'espace et le temps se mêlent, s'imbriquent matériellement et montrent, une fois de plus, qu'ils n'existent pas l'un sans l'autre. Une fraction temporelle produit un fragment d'espace et réciproquement.

Créer, c'est donner un lieu au temps et du temps au lieu au moyen de traces. Ce terme est employé ici à dessein d'autant qu'il implique une idée de continuité, d'évolution, de prospection, "d'impermanence", de connivence entre le temps et l'espace, idée que le futur ne peut exister que s'il y a un passé et un présent. C'est le refus de s'enfermer dans un temps court, restreint, stérile et amnésique. Relire et relier, sans relâche. Faire des gammes à la manière des musiciens, absorber goulûment, faire macérer, avec tous les sucs, (les savoirs) et servir pour tout gosier, avec

grand ou petit appétit, mais toujours dans le respect du "regardeur".

A l'heure d'Internet les artistes doivent inventer un vaste rapport au monde qui n'existe pas encore dans les mentalités.

Ce monde virtuel que chacun de nous découvre maintenant au quotidien l'artiste le connaît, et l'utilise depuis quelques temps. Comme l'a si bien écrit Albert Thibaudet " Etre homme, c'est se sentir... comme une multiplicité d'êtres virtuels, et, être artiste, c'est amener ce virtuel à l'existence."

Ainsi lorsque je conçois, je décide de m'approprier un espace-temps qui devient fragment de matière, trace emprisonnée qui rencontre la lumière. Le résultat est le point, les points devrais-je dire, de **rencontre** entre l'artiste et le spectateur : j'ai, pour ma part, réussi le plus important de ma démarche artistique lorsque le spectateur peut s'approprier le discours à la fois vide et encombré, volubile et secret, qui émane du support visuel proposé qui doit être le résultat de l'équilibre entre la réflexion fondatrice, l'inspiration libératrice et l'action spontanée, véritable alchimie cachée qui ne se révèle entièrement que très rarement à certains esprits curieux, inquisiteurs et débarassés de tout préjugé.

Je ne cherche donc pas à rendre compte uniquement du temps ou du lieu où mon travail prend naissance mais le but que je poursuis est en fait de parvenir à illustrer un discours plus largement universel. Le monde occidental actuel est à l'origine d'une su-

rabondance d'images nouvellement codifiées: le regard est sans cesse sollicité, convoqué, pourchassé, agressé. Pour remplir son rôle, l'art doit offrir des images à la fois éloqu岸tes et muettes, codées au minimum. Pour moi, le geste artistique a rempli son rôle s'il a permis d'ouvrir l'esprit, suggéré le rêve, suscité le jeu ou encore la réflexion : l'oeil doit pouvoir découvrir sans cesse quelque chose de nouveau sans jamais être limité. Toujours pouvoir s'évader, sortir, revenir au besoin, sans structure pesante et calibrée, stéréotypée.



Musiques (TM/Toile 80x80)

Pour cela il est nécessaire de multiplier à l'infini le vocabulaire abstrait. Sortir du geste normatif, limitatif est possible si l'on fait appel à de vastes référents, autrement dit si l'on puise dans un large répertoire de signes, si l'on utilise une iconographie apparemment atypique à laquelle on parvient à donner une âme. Donner des pistes par la structure, la texture, la forme, la couleur, le mélange, la surimpression, proposer des schémas et des lectures multiples, contenir le spectateur et le faire voyager en même temps. Lui proposer l'équilibre dans le chaos organisé, le retenir, sans le ficeler, ou l'ancrer, et le relâcher pour le voyage.

Je ne me sens nullement prisonnier de tous ces préliminaires réflexifs. Ceux-ci omniprésents en tant que tels sont ensuite digérés et sont res-

titués de manière quasi-inconsciente dans le geste spontané que suscite la création artistique. Loin d'être un frein, ces considérations agissent comme un moteur; elles sollicitent le geste créatif. C'est le juste équilibre entre la réflexion sur l'art et la réalisation qu'il me faut trouver. Mon souci a été de ne jamais perdre cette part de spontanéité-source de sensibilité sans laquelle aucune réalisation n'aurait de sens pour moi.

La lumière occupe une place très importante dans mes recherches. Elle se trouve ralentie, quelque peu arrêtée par les jeux de reliefs. Sa présence sur ces derniers en modifie sans cesse les effets et souligne, par ce moyen, le caractère de l'illusion et de l'impermanence de toutes choses, deux facteurs qui ont une très grande importance pour moi. Cette matière que caresse la lumière, moyen d'expression actuel pourrait déboucher, dans l'avenir, sur des représentations plus aériennes où je souhaiterais convoquer également le corps tout entier.



Chapeaux (TM/Toile 70 x70)

L'oeuvre doit être, pour moi, source de créativité chez le spectateur. Utiliser les moyens

traditionnels graphiques et picturaux, mais aussi, dépasser la simple transposition plastique; conserver la facture picturale, sans jamais atteindre le degré extrême d'abstraction, pour évoquer l'idée d'une évolution.

ALAIN ASSEMAT

